

LE DESSEIN DE DIEU POUR LES CHRÉTIENS

Partie I

Le présent texte servira en quelque sorte de tremplin à une série d'enseignements dont le thème général traitera de la question de savoir ce que le Seigneur attend de chaque chrétien et quels sont les moyens qu'il emploie pour y parvenir !

Et en guise d'introduction à cette série, posons-nous une question qui de premier abord pourrait paraître saugrenue, mais qui pourtant est tellement fondamentale qu'il serait même dramatique de ne pas nous la poser !

Cette question est la suivante : « *Pourquoi suis-je chrétien ?* » Une question de première importance, disions-nous parce que celle-ci nous interroge sur le sens même de notre identité et de notre vocation chrétienne ! Car, si nous ne sommes pas au clair quant à ce que Dieu désire accomplir dans nos vies et au travers de nos vies, il est alors fort probable que nous nous égarerions sur des chemins tortueux que Dieu n'avait pas prévu pour nous !

Nous pouvons parfois nous imaginer que la vie chrétienne se résume par deux événements :

- Le 1^{er} se réfère au passé, au moment de notre conversion, là où Dieu, par son Esprit nous a convaincu de péché, de justice et de jugement, et dans sa grâce nous a sauvés !
- Le 2^{ème} se réfère au futur, c'est-à-dire au moment où nous rejoindrons le Seigneur, soit à notre mort, soit au moment de son retour !

Ces deux événements sont comme deux guillemets qui ouvrent et ferment la parenthèse de notre vie, mais dans l'intervalle de cette parenthèse, qu'est-ce que Dieu cherche à accomplir dans et au travers de ma vie ? D'où la question initiale : « *Pourquoi suis-je chrétien ?* »

Pour répondre à cette question, il nous faut préalablement comprendre qu'à l'origine, en créant l'homme, Dieu avait une intention et que son intention n'a subi aucune variation ! Car selon Proverbes 16.4 et Ja 1.17 : « *Dieu a tout fait pour un but* » et « *En Lui, il n'y a ni changement, ni ombre de variation* »

Ainsi, la question subséquente est maintenant celle de savoir en quoi consistait l'intention originelle de Dieu lorsqu'il créa l'homme ? La réponse nous est donnée en Ge 1.26 où nous entendons la toute première parole de Dieu à propos de l'homme ! Dieu dit : « *Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance* »¹. Ces premiers mots de Dieu précisent d'emblée le projet originel de Dieu pour l'homme ainsi et la raison d'être de sa présence dans la création, ils indiquent qu'ayant été créé à l'*image* et à la *ressemblance de Dieu*, l'être humain surpasse de loin, en importance et en dignité toutes les autres créatures !

C'est notamment ce qu'affirme David dans le Ps 8.3-5 : « *Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées : Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ? Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu, et tu l'as couronné de gloire et de magnificence* »

¹ Cf. Ge 1.26

Lorsque la Parole affirme que l'homme a été créé à l'*image* et à la *ressemblance de Dieu*, il est bien évident qu'elle ne parle pas de ressemblance physique, car Dieu est Esprit² ! Ainsi donc, si l'homme n'est pas à l'*image* et à la *ressemblance* de Dieu sur le plan physique, alors en quoi l'est-il ? Il y aurait certes beaucoup de choses à dire à ce sujet ; l'on pourrait parler par exemple de son intelligence, de sa créativité, de sa dimension relationnelle ou spirituelle, etc. Ce que nous pouvons simplement dire, c'est qu'une image, comme la définit le dictionnaire est une reproduction visuelle d'un objet ou d'une personne réelle ! Ceci nous indique que l'homme, fut originellement créé pour être un reflet et une révélation vivante de Dieu ! Malheureusement, nous savons qu'à cause des manœuvres du diable et du péché originel commis par l'homme, ce merveilleux projet de Dieu fut contrecarré. Contrecarré mais non pas avorté, car comme le dit Job en Jb 42.2 : « *Rien ne peut s'opposer à ses pensées* »³

Ainsi, à cause du péché originel, qui sépara et éloigna progressivement l'homme de son Créateur, cette image qu'il était censée refléter devint de plus en plus floue ! Avec le temps Les ravages du péché originel ont si bien déformé le cœur de l'homme qu'on a du mal à le percevoir comme encore couronné de la gloire et de la magnificence du Ps 8 cité plus haut !

Car à cause du péché originel, l'homme a non seulement perdu sa communion avec Dieu, mais bien plus grave encore, ce qu'il a perdu de plus fondamental, c'est Dieu-même ! Dieu avait averti Adam que le jour où il mangerait de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, il mourrait⁴. Et de fait, c'est bel et bien ce qui se passa. Adam mourut effectivement d'un 1^{er} mort d'ordre spirituel, mort qui se traduisit par le retrait de la présence même de Dieu dans sa vie !

Ce qu'il nous faut bien comprendre, c'est que Dieu n'avait pas créé l'homme pour qu'il remplisse sa mission de refléter son image indépendamment de Lui, mais pour que l'homme soit une demeure de Dieu et seule la présence de la vie de Dieu en lui pouvait l'en rendre capable

C'est pour cela que Paul, en Ep 4.18 décrira la condition des hommes sans Dieu comme ayant : « *l'intelligence obscurcie* » et comme étant des « *étrangers à la vie de Dieu* » ! Raison pour laquelle il dira aussi un peu avant, en Ep 2.1-2, 4-5 : « *Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois...Nous qui étions morts, Dieu nous a rendus à la vie avec Christ* »

Ces quelques mots mettent en exergue la réalité d'une division de l'humanité en deux camps :

- Une humanité gisant encore dans le péché et donc dans la mort !
- Et une humanité que Dieu a rendu à la vie par la nouvelle naissance !

Je dis humanité parce que la nouvelle naissance ne nous parle pas simplement du fait qu'un homme passe de la mort à la vie, la nouvelle naissance atteste également que Dieu a renversé le monde ancien régit par la mort et a introduit dans un monde nouveau, régit lui, par la vie !

² Cf. Jn 4.24 - Ainsi, si la Parole nous parle des « *oreilles* », des « *bras* » ou des « *yeux* », ce ne sont pas des expressions à comprendre au sens littéral mais figuré et non au sens littéral

³ Cf. Jb 42.2

⁴ Cf. Ge 2.16-17

C'est pourquoi il nous est dit en 2Co 5.17, qui traduit littéralement donne ceci : *« Aussi, si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Le monde ancien est passé, voici qu'une réalité nouvelle est en ordre de devenir »*

- Ce monde ancien dominé par le péché et la mort est celui dont il est dit qu'il a été englouti dans la victoire de Christ, la résurrection !
- Quant à la réalité nouvelle, c'est celle des effets de la victoire de Christ se répercutant par la nouvelle naissance et dans ses effets

De ce point de vue, le chrétien n'est pas seulement une nouvelle créature, il est aussi la prémices d'une nouvelle création qui en ordre de devenir ! Les enfants du Royaume nés de nouveau sont les prémices du Royaume de Dieu qui avance depuis la Pentecôte ! C'est la raison même du pourquoi je suis chrétien ! La restauration du reflet de la gloire de Dieu dans ma vie et au travers de ma vie !

Et c'est cette réalité qui est au cœur de message de l'Évangile et de la rédemption ! Un message qui consiste à adresser au monde un appel à un changement d'état ! En bref, à *échanger la mort en Adam contre la vie en Christ* ! Sans la nouvelle naissance, il totalement impossible que l'homme puisse être véritablement le reflet de la gloire de Dieu, sans elle toute tentative humaine n'aboutirait qu'à n'être que de pâles copies de Dieu !

C'est cet état de la condition humaine que Paul décrit en Ro 7.15-20 : *« Je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais... Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi »*

Voilà le constat auquel tout homme honnête devrait parvenir ! Il veut accomplir la Loi Dieu pour en devenir une image fidèle, tout en comprenant qu'il n'en pas la capacité à cause de sa nature même ! C'est en cela que réside toute la tragédie de l'histoire humaine !

Paul ne le sait que trop bien, c'est pourquoi il dira en Ro 7.18 : *« Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi ; c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien »*

Et c'est en conséquence de ce constat qu'il s'éciera plus loin : *« Misérable que je suis »* - *« Qui me délivrera de ce corps de mort ? »* - *« Par mon intelligence, je suis esclave de la loi de Dieu, et par ma chair, je suis esclave de la loi du péché »*. Et ici, il est plus que nécessaire de nous rappeler quel est le sens premier du mot *péché* ! Littéralement en grec, le mot *péché* signifie : *« manquer la cible »* !

Aussi, compte tenu de tout ce qui a été dit précédemment, nous devons comprendre que de ce point de vue, le péché, ce n'est pas simplement commettre des péchés, mais que manquer la cible, de manière fondamentale, signifie ne pas refléter la gloire de Dieu ! N'est-ce pas ce que nous dit Paul en Ro 3.23 quand il dit : *« Tous ont péché et tous sont privés de la gloire de Dieu »* ?

Ainsi donc, si pécher veut dire manquer la cible et que manquer la cible signifie ne pas refléter la gloire de Dieu, alors pour ne pas manquer la cible, nous nous devons alors de savoir ce que la Bible entend par l'expression : « *Gloire de Dieu* » !

Ce sujet est bien trop vaste et bien trop important pour en parler en profondeur ici ! Ce qu'il nous faut savoir c'est que le sens de cette expression peut varier en fonction du contexte dans lequel elle apparaît ! Mais quelle que soient les significations de cette expression selon les contextes, toutes ont ceci de commun qu'elles nous parlent du caractère, de la nature ou des attributs de Dieu !

Et ces attributs sont entre autres les attributs moraux ou éthiques de Dieu tels que décrits en Ga 5.22-23 : « *L'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur, la tempérance* » ! Ou encore des qualités comme la « *sagesse, la bonté, la grâce, la miséricorde, le pardon, la sainteté, la droiture, la justice* », etc.

Ainsi, nous pouvons penser que maintenant que nous sommes nés de nouveau, il est évident alors que notre vie va dorénavant va refléter la sagesse, la bonté, l'amour, la grâce, la patience, la sainteté, etc ; ça coule de source... Est-ce vraiment si simple ? Loin s'en faut ! Car pour refléter la gloire de Dieu, je dois me débarrasser de la seule chose capable de la ternir ; cette chose, c'est ma gloire personnelle !

Car comme le dit le Seigneur en Es 42.8 et 48.11 : « *Je suis l'Éternel, c'est là mon nom ; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni mon honneur aux idoles... C'est pour l'amour de moi, pour l'amour de moi que je veux agir ; car comment mon nom serait-il profané ? Je ne donnerai pas ma gloire à un autre* »

Mais alors, comment puis-je me débarrasser de ma propre gloire afin que la gloire de Dieu seule puisse se refléter dans ma vie ? Eh bien, je dois penser, agir et imiter le modèle suprême de ma foi que fut le Seigneur Jésus comme le dit Paul en Ep 5.1 et 1Co 11.1

En 1Co 15.45, 47, Paul appellera Jésus le *dernier Adam* ou encore le *second homme*⁵ ! Mais pourquoi le nomme-t-il ainsi ? Parce qu'en contraste à tous les échecs de la totalité de l'humanité ; Jésus-Christ a été l'homme parfait en tous points, parce qu'en tous points, il a toujours atteint la cible fixée par Dieu, celle de le glorifier sur la terre⁶ !

Dans son introduction à son évangile Jean nous dit en 1.14 que : « *La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venant du Père* »

Et voici le propre témoignage que Jésus rendra de lui-même et de sa vie juste avant sa mort⁷ : « *Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût* »

⁵ Cf. 1Co 15.45, 47

⁶ Cf. Jn 17.4

⁷ Cf. Jn 17.3-4

Toute la vie, tous les actes et toutes les paroles de Jésus sur cette terre n'ont jamais visé qu'une seule cible : Refléter partout et toujours l'image de Dieu devant les hommes. C'est pourquoi Jn 1.18 dira : « *Personne n'a jamais vu Dieu ; Dieu le Fils unique qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître* », et qu'Hé 1.3 dira encore : « *Le Fils est le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne* » !

Certes, dans le temps de son incarnation, Jésus fut tout à la fois pleinement Dieu et pleinement homme, mais pour autant Paul, en Php 2.5-8 nous montre ce qu'il lui en coûté : « *Ayez en vous les sentiments qui étaient en JC, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant la forme d'un serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix* »

Comprenons-nous bien ce que nous dit ce texte et quelles sont les implications de ces paroles ? Bien que pleinement Dieu, pour d'accomplir notre rédemption et pour se rendre semblable aux hommes, Jésus a dû, non pas se dépouiller de sa divinité, mais de ses attributs divins⁸ ! Il a abandonné sa gloire céleste, non seulement en devenant homme mais aussi en devenant volontairement un serviteur ! Cela signifie qu'à chaque instant de sa vie, dans chacun de ses comportements, dans chacun de ses actes et dans chacune de ses paroles, Jésus dut faire des choix incessants entre ce qui était bien et le mal, juste et injuste.

Ainsi, si la Parole nous appelle à imiter notre Seigneur, regardons rapidement quelques textes pour nous aider à comprendre comment nous pouvons le faire ! En Jn 5.19, Jésus nous dit : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement* »

Le Fils ne peut rien faire de lui-même parce qu'il décida au préalable de ne rien faire avant que le Père ne le lui montre ! Cela veut dire que de toutes les œuvres que Jésus a accomplies, il ne peut en revendiquer aucune comme venant de lui seul ! Miracles, guérisons, multiplications des pains, tempête apaisée, résurrection, etc. Absolument tout, a été accompli selon ce même principe : « *Le Fils ne peut rien faire de lui-même* » !

C'est encore au nom de ce même principe que Jésus dira en Jn 5.30 : « *Je ne puis rien faire de moi-même. D'après ce que j'entends, je juge ; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé* ».

Ou encore en Jn 8.28, il dira : « *Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis⁹ et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné* »

Celui dont il est dit que les cieux des cieux ne peuvent le contenir¹⁰ s'est « *anéanti lui-même* », « *s'est vidé lui-même* » ou encore plus littéralement traduit « *s'est réduit à rien* ». En venant sur cette terre, Jésus s'est réduit à rien ! Et cela veut dire qu'en tant qu'homme, il n'a rien

⁸ Indépendance ; éternité ; omniprésence ; omnipotence, omniscience,

⁹ Litt. : « *Que je suis* » - Reprenant ainsi à son compte la révélation de Dieu à Moïse dans l'épisode du buisson ardent

¹⁰ Cf. par ex. Dt 10.14

accompli par lui-même et de lui-même ! Il n'a pas agi de lui-même – Il n'a pas parlé de lui-même – Il n'a pas jugé de lui-même !

Aucun homme n'est en mesure d'imaginer le prix que Jésus dut payer, il n'en demeure pas moins qu'en tant qu'homme, Jésus a accepté de se résumer à rien et qu'il n'a rien accompli avec ses seules ressources humaines !

Considérant tout ceci, comment pourrions-nous penser que nous serions plus capables plus capables que Jésus en tentant d'être des reflets de Dieu par nos propres forces ? Comprendons-bien que sans lui, nous demeurons des bons à rien ! N'est-ce pas ce que Jésus nous dit en Jn 15.5 : « *Sans moi, vous ne pouvez **rien** faire* » ! Quelqu'un qui n'est capable de rien n'est-il pas un bon à rien ? Certes Jésus nous dit bien que : « *Sans lui nous ne pouvons **rien** faire* », mais il nous dit aussi que : « ***Rien** n'est impossible à Dieu* »¹¹. En somme, cela revient à dire que sans Dieu, le *rien* est inévitable, mais qu'à contrario, avec Dieu, le *rien* devient impossible !

Si Jésus a pu dire : « *Sans moi, vous ne pouvez rien faire* », Paul, à sa suite dira encore : « *Je puis tout par celui qui me fortifie* »¹² ! Ce tout ne veut pas dire que je pourrai faire tout et n'importe quoi, mais que tout ce que Dieu a prévu pour nous devenions des reflets de son image et de sa gloire devienne possible par la force dont il nous assiste !

C'est le défi que nous lance l'Évangile ! Rappelons-nous simplement qu'à l'origine, Dieu a créé l'homme de façon à ce que ce dernier soit constamment un rappel de ce que Dieu est ! Le but de l'œuvre du salut ne consiste pas uniquement à nous sauver et à nous donner la garantie de rejoindre le Seigneur un jour ou l'autre ! L'œuvre et le but du salut en nous, c'est la restauration de la gloire de Dieu dans nos vies !

Quand on y réfléchit, n'est-ce pas cela qui constitue la marque d'un vrai chrétien ? N'est-ce pas ce que nous dit Paul en d'autres mots en Col 1.2 : « *Christ en nous, l'espérance de la gloire* »¹³

L'espérance de la Gloire dont Paul parle ici ne concerne pas celle que nous vivons dans le ciel, mais de la Gloire rendue possible par sa présence dans nos vies, ici et maintenant ! Une vie rendue possible, non pas comme un coup de baguette magique, mais comme le résultat découlant d'un long processus s'étendant sur la durée d'une vie ! Une vie toujours plus marquée par une ressemblance croissante avec le Seigneur JC !

Comme le dit Paul en 2Co 3.18 : « *Nous tous dont le visage découvert, reflétons la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image de gloire en gloire par l'Esprit du Seigneur* »

La croissance dans la vie chrétienne est une croissance selon la piété ; dans ce développement, notre comportement sera de plus en plus en harmonie et en cohérence avec Dieu ! Mais par où commencer ? Qu'implique une vie où comme l'affirme la Parole, rien ne sera impossible à Dieu dans le but de restaurer son image dans et au travers de nos vies ?

C'est ce que verrons dans les études suivantes...

¹¹ Cf. Lc 1.37

¹² Cf. Jn 15.5; Php 4.13

¹³ Cf. Col 1.27